

La paix et le pain pour plus de fraternité

Lettre pastorale pour le premier mémorial liturgique du Bienheureux Abbé Joubert et ses compagnons

Révérands Abbés

Révérands Pères,

Révérands Frères,

Révérables Sœurs

Chers Baongozi et Basimamizi

Chers frères et sœurs en Christ,

0. C'est avec joie que je vous écris pour vous inviter à célébrer le premier mémorial liturgique de nos Bienheureux Abbé Albert Joubert, Frère Vittorio Faccin, Père Luigui Carrara, et Père Giovanni Didone. Il ne s'agit donc pas d'un premier anniversaire de leur béatification, que nous sommes censés avoir célébré dans nos paroisses, le 18 août dernier, mais de la première célébration liturgique en leur honneur en tant que Bienheureux, en la date d'aujourd'hui, le 28 novembre, à l'anniversaire de leur naissance au ciel, comme nous le recommande les normes de l'Eglise.

1. Dans le mot Bienheureux, il y a l'adverbe « bien » et d'adjectif « heureux ». Un homme, une femme de bien est un homme, une femme heureuse. Comme ne le sont pas aussi un homme, une femme du mal, qu'on peut qualifier de malheureux. Il nous est dit dans la première lecture que les âmes des hommes et des femmes du bien est dans les mains de Dieu. C'est cela être bien heureux. Ceux et celles ayant l'habitude de commettre le mal ne sont donc pas bien heureux ; ils sont plutôt mal heureux.

2. Mais, qu'est-ce qui fait exactement de nos martyrs de Baraka et Fizi qu'ils soient des hommes de bien pour être appelés des bienheureux ? Nos frères Vittorio, Luigui, Giovanni et Albert avaient été béatifiés sous le titre de **Témoins de la fraternité**. C'est bien cette vertu, cette qualité d'être frère des autres et accepter de mourir pour eux qui leur avait valu le bonheur d'être appelé des Bienheureux. C'est la fraternité ou le fait d'aimer et de bien vivre avec les autres, qui fait aussi le bonheur de l'homme et à plus forte raison le bonheur du chrétien.

3. En ce temps difficile des guerres, des violences, des tueries, etc., mais aussi des détournements éhontés des ressources du pays susceptibles de nous rendre tous heureux là où Dieu nous a comblés de tout ce qu'il faut pour l'être, nous devons avouer que la crise que nous vivons est celle de la fraternité. Dans l'Ancien Testament, lorsque Caen tue son frère

Abel, Dieu l'interpelle : Où est ton frère ? Et le fils aîné de l'humanité répond : « Je ne sais pas. Suis-je le gardien de mon frère ? » (Gn 4, 9). Outre que le « je ne sais pas » n'a jamais une réponse responsable, agréant ainsi le premier fratricide, c'est-à-dire l'exécution d'un frère par un frère, de « père et de mère » comme on dit aujourd'hui chez nous, ouvre le monde aux homicides de toutes sortes connus aujourd'hui : génocide, génocost, féminicide, infanticide, etc. Quand on a tué son frère du même ventre rien ne peut plus nous arrêter de le faire avec une autre personne.

4. C'est dans cette situation que nous trouvons aujourd'hui dans notre pays, particulièrement dans sa partie Est de notre pays, depuis le lendemain de notre indépendance avec la guerre des rebelles Simba qui avait tué des milliers des frères et sœurs, dont nos Bienheureux Abbé Joubert et ses compagnons, jusqu'au passé plus récent après le génocide rwandais, où l'on compte plus de 15 000 000 des morts. Sans compter ceux et celles qui sont tués individuellement ou en groupe dans nos barbaries, – permettez l'expression, mais c'est cela la réalité – comme nous venons de le vivre dans notre Diocèse, à Luvungi et à Uvira, où des jeunes rassemblés pour la célébration de la Journée Diocésaine des Jeunes (JDJ) ont été brutalisés par des personnes non autrement identifiées, faisant des morte et de nombreux blessés pour rien, gratuitement. Et dire que les M23 qu'on redoute ne sont pas encore là.

5. Ce n'est pas la première fois que nous déplorons les altercations entre des différents groupes de Bazalendo et aussi entre ces derniers et nos FARDC, tous censés œuvrer pour la protection de nos populations et leurs biens. Dans la Zone pastorale de Mwenga, on assiste ces derniers jours aux violences, accompagnées des pillages dans des villages et cités au bord de la route nationale numéro 2, par, semble-t-il, les troupes de nos FARDC avec des Bazalendo, en débandade face à l'avancée de M23/AFC. Au Diocèse de Butembo-Beni, on a assisté dans la nuit du 14 au 15 novembre au massacre et saccage perpétrés par des ADF au Centre de santé, géré par des religieuses de Petites Sœurs de la Présentation de Notre Dame, à Byabwe dans le territoire Lubero, au Nord-Kivu.

6. Plus grave encore, où est l'autorité de l'Etat, celles de la République comme celles de ceux qui se disent venir nous libérer ? Comme le déplorait Mgr Sikuli Paluku Melchisédech, évêque de Butembo-Beni, à son retour de Kinshasa, dernièrement, à Kinshasa, on a l'impression que les autorités comme la population ne se préoccupent pas beaucoup de ce qui se passe ici à l'Est, on ne sait même pas ce qui se passe ici ; nous avons l'impression d'être abandonné. Il faut que ceux qui nous gouvernent de part et d'autre, c'est-à-dire le Gouvernement central et celui de M23/AFC, assument leurs responsabilités d'assurer la sécurité des Congolais. Nous sommes des citoyens congolais, nous avons droit d'être

sécurisés avec nos biens ⁽¹⁾. La responsabilité des uns et des autres est engagée et leur crédibilité, légitimité, voir légalité en dépendent.

7. Encore une fois la question de Dieu à Caïn retentit dans nos oreilles et dans nos cœurs : Où est ton frère ou est ta sœur ? Nous devons vraiment nous poser la question de savoir qu'est devenue notre fraternité, notre solidarité, qui comme le disait le saint-pape Jean-Paul II « n'est pas un sentiment de compassion vague ou d'attendrissement superficiel pour les maux de tant de personnes, proches ou lointaines. Au contraire, c'est la détermination ferme et persévérante de travailler pour le bien commun : c'est-à-dire pour le bien de tous et de chacun, parce que nous sommes tous vraiment responsables de tous » ⁽²⁾.

8. La paix entre les humains est le fondement de la fraternité, comme disait le Pape Paul VI, que le nouveau nom de la paix, c'est le développement (cf. PP n°76), c'est-à-dire disposer de bonnes conditions pour se procurer le pain quotidien, se faire soigner, d'avoir des moyens de communication viables, des structures d'éducation fiables, de services de sécurité assurés, etc. Bref, comme on peut le résumer avec le Pape Benoît XVI : « La fraternité est la condition pour que le développement humain intégral puisse se réaliser. » (n° 55)

9. Plus de 30 ans qu'on passe le temps dans des guerres, les autres, notamment des pays voisins, y compris ceux qui nous font la guerre, avancent suffisamment dans ce sens, tandis que nous, nous patageons. Il n'y a pas de vraie paix sans suffisamment de pain, mais ces derniers avec ces conflits chez nous, toutes les structures ayant vocation de donner la population des moyens pour avoir le pain quotidien et subvenir aux autres besoins vitaux dans la mesure du possible, les banques, les grands marchés, des industries, etc., sont restées fermées, et celles qui persistent encore courent le risque d'être pillées, vandalisées. Les routes deviennent impraticables, quand elles ne sont pas minées des barrières qui font payer cher à des populations déjà appauvries. Ajouter à cela le drame du réchauffement climatique qui fait monter les eaux des lacs, engloutissant ainsi des maisons, provoquant des inondations et éboulements des montagnes, etc.

10. Mes frères et sœurs, particulièrement ceux qui nous gouvernent, laissez-moi terminer en rappelant aux uns et aux autres qu'on ne peut pas se déclarer d'un peuple, d'une terre dont on massacre, on tue des populations, etc., pour quelques motifs, surtout celui de prétendre chercher à les libérer de la dictature des autres. Ceci est une contradiction énorme qui révèle les causes non dites de cette guerre qui nous déchire pendant trois décennies. Plus

⁽¹⁾ cf. Radio Okapi, le 21/11/2025.

⁽²⁾ Message pour la Paix, 1er janvier 1984.

que celle de libération, c'est en réalité une guerre d'occupation de nos terres, de l'accaparement de nos ressources et de la volonté de nous réduire à l'esclavage, face à laquelle nous ne n'avons pas d'autre choix que de nous défendre et c'est vraiment dommage que nos autorités, plutôt que mobiliser les moyens tant humain, matériel, financier et stratégique se perdent dans des signatures de accords qui ne semblent pas garantir au pays sa souveraineté, son intégrité territoriale, sa stabilité, sa gestion libre de ses ressources, etc.

11. Nous ne saurons porter crédit à l'efficiencce des accords signés en dehors du consensus national. C'est pourquoi nous appelons les uns et les autres à adhérer au Pacte de cohésion social initié par la CENCO et l'ECC pour trouver à travers un dialogue non exclusif entre les Congolais, des voies et moyens de sortir de cette crise qui n'a que perdurer et qui est en train d'hypothéquer tout l'avenir de notre pays.

Révérands Abbés

Révérands Pères,

Révérands Frères,

Révérendes Sœurs

Chers Baongozi et Basimamizi

Chers frères et sœurs en Christ,

12. A cette première commémoration liturgique des Bienheureux Abbé Albert Joubert, Frère, Vittorio Faccin, Père Luigui Carrara, et le Père Giovanni Didone, témoins évangéliques de la fraternité, prions par leur intercession pour que Dieu convertisse nos cœurs, surtout ceux de nos dirigeants, à la vraie fraternité, gage de paix juste et durable et lieu de pardon et de la fête, où l'on travaille et l'on vit ensemble le partage du pain quotidien.

J'en profite pour présenter mes condoléances les plus attristées aux familles des victimes des violences, le weekend de la solennité de JDJ à Uvira et à Baraka, ainsi que ma solidarité à tous les blessés. En même temps, je souhaite à tous, et d'une manière particulière aux fidèles de Baraka et de Fizi, la terre de nos Bienheureux martyrs, une bonne fête. Avec mes prière et ma bénédiction, au nom du Père, et du Fil, et du Saint Esprit, amen.

Donnée à Uvira, le 27/11/2025
Vigile de Bienheureux Abbé Albert Joubert et ses Compagnons
+ Sébastien-Joseph MUYENGO MULOMBE
Per Viscera Misericordiae Dei Nostr
Evêque d'Uvira



Sébastien MUYENGO